



Sillonnez Bruges et découvrez ses incroyables et prodigieux trésors au gré de quatre agréables promenades.

- ~ La promenade **Fabuleux patrimoine mondial** vous emmène à la découverte des incontournables : les monuments, les places et les églises à voir absolument. Le quick start guide ultime du meilleur de Bruges.
- ~ La promenade **Opulence bourguignonne** met le XV^e siècle, période où combien prospère, à l'honneur. Vous suivez les traces de la flamboyante cour de Bourgogne, des nobles influents et des habiles marchands. Sans oublier les primitifs flamands, bien sûr. Alors, envie de faire un saut dans ce prestigieux passé ?
- ~ La promenade **Nostalgie tranquille** vous plonge dans l'ambiance paisible de monuments plus confidentiels, de ruelles conviviales et d'écrins de verdure. Vous sortez des sentiers battus pour explorer une Bruges plus intime. La balade idéale pour les romantiques et les amateurs de calme.
- ~ La promenade **Génie contemporain** vous incite à jeter un autre regard sur la ville. Vous sillonnez les rues à la découverte de projets architecturaux de rénovation urbaine et d'œuvres d'art contemporain présentes dans l'espace public. Pour celles et ceux qui n'en ont jamais assez.

Chaque promenade existe en une variante longue et deux courtes.



B R U
G G E

VISIT
BRUGES

Oooh! Quatre promenades pour découvrir Bruges



Quatre promenades
pour découvrir Bruges

FR

FR

Coup d'œil sur l'histoire

Promenade 1

Incontournable : Fabuleux patrimoine mondial

Promenade 2

Luxe et paillettes : Opulence bourguignonne

Promenade 3

Bol d'air : Nostalgie tranquille

Promenade 4

Insolite : Génie contemporain

Infos pratiques

Bureaux d'information touristique — p. 109

Index — p. 110

Plan de ville

Incontournable :
Fabuleux
patrimoine mondial



Promenade 1

 / 4 km
± 2h30



Cette promenade vous emmène à la découverte du cœur touristique de Bruges. Un must pour celles et ceux qui visitent la ville pour la première fois. En quelques heures, vous ferez le tour des incontournables du centre historique, au gré de ses stupéfiants hôtels particuliers, de ses églises élancées et de ses places séculaires. Le tout agrémenté de repères historiques et d'anecdotes croustillantes. Quality time pour touristes épicuriens !

Promenade 1

- 1 Burg (Place Burg)
- 2 Vismarkt (Marché aux Poissons)
- 3 Huidenvettersplein (Place des Tanneurs)
- 4 Rozenhoedkaai (Quai du Rosaire)
- 5 Dijver
- 6 Hof Arens
- 7 Gruuthusemuseum en O.L.V.-kerk (Musée Gruuthuse et Église Notre-Dame)
- 8 Sint-Janshospitaal (Hôpital Saint-Jean)
- 9 Walplein
- 10 Begijnhof (Béguinage)
- 11 Minnewater (Lac d'amour)
- 12 Vesten en Poertoren (Remparts et Tour de Poudre)
- 13 Koning Albert I-park (Parc Roi Albert Ier)
- 14 Concertgebouw Brugge (Salle de concert)
- 15 't Zand (Place 't Zand)
- 16 Sint-Salvatorskathedraal (Cathédrale Saint-Sauveur)
- 17 Simon Stevinplein (Place Simon Stevin)
- 18 Markt (Grand-Place)

Bon à savoir : la promenade existe en trois variantes, une longue et deux plus courtes. Choisissez celle qui vous convient le mieux à l'aide de la carte (•••).



1 PLACE BURG

Le berceau de la ville

La Place Burg est le lieu à partir duquel Bruges s'est épanouie dès le IX^e siècle. C'est le cœur administratif de la ville depuis des siècles. Les comtes de Flandre y avaient leur résidence et aujourd'hui encore, l'Hôtel de ville accueille le conseil municipal. Les majestueux bâtiments qui l'entourent, dont certains se visitent, témoignent du rôle important de la Place Burg en tant que siège du pouvoir.

Au centre trône l'Hôtel de ville gothique du XIV^e siècle, l'un des plus anciens des Pays-Bas, qui servit d'exemple pour les hôtels de ville de Louvain et de Bruxelles, entre autres. À l'époque, c'est le style novateur de sa façade ornée de sculptures qui força l'admiration. Ne manquez pas de jeter un coup d'œil à son



La Place Burg et la Grand-Place, alors et aujourd'hui

Entrez dans l'Hôtel de ville et admirez les peintures de la Place Burg et de la Grand-Place dans le hall d'entrée. Elles donnent une idée de l'allure de ces places au XVII^e siècle. Sur la représentation de la Place Burg (voir page 45), vous pouvez voir la Cathédrale de Saint-Donat, aujourd'hui disparue, et l'aspect qu'avait à l'époque le Palais du Franc de Bruges. Sur celle de la Grand-Place (voir page 4), vous pouvez observer les Halles d'eau, qui furent démolies au XVIII^e siècle, ainsi qu'une flèche en bois au sommet du Beffroi, qui brûla par deux fois et ne fut jamais plus reconstruite par la suite.

époustouflante Salle Gothique, où les couples brugeois se disent encore « oui » et où se réunit le conseil municipal.

À droite de l'Hôtel de ville se trouve la Basilique du Saint-Sang. Déambulez à votre guise dans la chapelle inférieure (la seule église romane entièrement conservée de Flandre occidentale) et laissez-vous éblouir par la richesse néogothique de la chapelle supérieure. La relique du Saint-Sang y est conservée depuis le XIII^e siècle (voir page 90).

À gauche, l'Hôtel de ville est flanqué de l'ancien Greffe civil, avec sa façade renaissance. À l'étage, le bâtiment est relié à l'Hôtel de ville, car des clercs de l'administration y travaillaient déjà au XVI^e siècle. Le Palais du Franc de Bruges y est accolé. Depuis le XVIII^e siècle, la campagne entourant

la ville, qui jouissait d'un statut de territoire distinct, est gérée depuis ce complexe de style néoclassique. Le Franc de Bruges possédait auparavant plusieurs bâtiments sur la Place Burg et fut aboli par les Français en 1795.

Aujourd'hui, le Greffe civil et le Palais du Franc de Bruges hébergent des services municipaux. Si vous visitez le musée du Franc de Bruges, ne manquez pas la monumentale cheminée d'apparat, réalisée par l'artiste renaissance Lanceloot Blondeel en 1528.



Oooh!

Saviez-vous que... le plus vieil habitant de la ville était un ours ?

Milieu du IX^e siècle, paysage hivernal. Baudouin I^{er}, le premier comte de Flandre, arrive près de la Place Burg. Le premier « habitant » qu'il croise est un ours brun couvert de neige. Après un combat acharné, il parvient à tuer l'animal et en hommage, il l'élève au rang de symbole de la ville. C'est pourquoi, à partir du XVI^e siècle, un ours fait son apparition sur les armes de la ville, comme vous pouvez le voir au-dessus de la porte du Greffe civil.



2 MARCHÉ AUX POISSONS

Le plus ancien marché aux poissons de Belgique

Autrefois, le poisson frais de la mer du Nord était un mets réservé aux riches. Il se vendait à l'origine sur la Grand-Place, mais vu l'odeur, au XVIII^e siècle, les poissonniers furent relégués sur cette place, qui prit le nom de Marché aux Poissons. À l'époque, le poisson se vendait en plein air, sur des étals en bois, jusqu'à ce que Jean-Robert Calloigne, architecte municipal, conçoive une double colonnade rehaussée d'un toit en 1820. Ce sont les plus anciennes halles aux poissons de Belgique.



L'ensemble architectural de style néoclassique repose sur 126 colonnes toscanes, reconnaissables à leurs fûts lisses. On retrouve souvent ce type de colonne, sobre et austère, dans des bâtiments fonctionnels, tels que des magasins, des casernes ou des marchés couverts.

La cour intérieure accueille une pompe à eau en forme d'obélisque

d'inspiration égyptienne, très à la mode en ce temps-là. Du côté nord se trouve une petite cour carrée entourée d'une rambarde. C'est là que le poisson était jadis exposé et vendu à la criée.



Une envie de poisson ?

Le marché aux poissons se tient encore ici chaque matin du mercredi au samedi, vous y trouverez du poisson frais et des préparations de la mer. Des marchands d'objets artisanaux y installent aussi leur étal. Le marché hebdomadaire de produits frais se tient chaque mercredi sur la Grand-Place. Enfin, le Dijver accueille un marché d'antiquités et une brocante le week-end et les jours fériés.

3 PLACE DES TANNEURS

De la peau au cuir

Alors que les riches s'approvisionnaient au Marché aux Poissons, au XIX^e siècle, les pauvres achetaient du poisson d'eau douce, moins cher, sur la Place des Tanneurs, surnommée le « petit marché aux poissons ». À l'origine, cette place était le domaine des



tanneurs. Le remarquable pilier qui se trouve au centre a-t-il accueilli un jour la balance qui permettait de peser les peaux (et plus tard, le poisson) ? Nul ne le sait avec certitude. La colonne actuelle ne date que de 1925 et est ornée de deux lions tenant l'écu des tanneurs. Jetez maintenant un œil au grand bâtiment dont l'étage supérieur est quasi dépourvu de fenêtres. C'est la maison des tanneurs, restaurée d'après le modèle du XVII^e siècle. Les artisans y conservaient et y vendaient les peaux d'animaux transformées en cuir. Le bâtiment

qui lui est accolé sur la droite, dont la porte est surmontée d'une vache et la façade ornée de scènes de tannage, portait le nom d'une race bovine : « De Grootte Hollander ». C'était l'auberge où les tanneurs venaient se changer les idées. Il existait différentes techniques pour travailler le cuir, qui dépendaient du produit final : porte-monnaie, soulier ou autre. L'ensemble du processus pouvait durer plusieurs années et les tanneurs mouraient souvent jeunes en raison de l'air vicié qu'ils respiraient. Ce n'est pas pour rien que le bonhomme dégoûté au coin de la maison des tanneurs fronce le nez.

4 QUAI DU ROSAIRE

La carte postale de Bruges

Le Quai du Rosaire est le spot par excellence pour les Instagrammeurs. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, cet





Oooh!

Saviez-vous que... ce n'est pas pour rien que la rue Pandreitje est aussi large ?

Perpendiculairement au Quai du Rosaire se trouve la rue Pandreitje. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, cet espace était occupé par une rue et un petit canal, qui finit par être comblé, ce qui explique la largeur de la rue. Il fallut cependant 24 ans pour terminer le travail, car l'administration de la ville avait décidé que les ouvriers y déchargeraient tous leurs débris. Un bon siècle plus tard, on y planta des platanes, qui sont donc les plus anciens de la ville. Envie de savoir ce qu'est ce bâtiment au grand portail au bout de la rue ? Filez au numéro 10.



endroit s'appelait la Digue du Sel, car c'est ici que les bateaux s'amarraient pour décharger le sel, l'or du Moyen-Âge, en énormes quantités. Le sel permettait en effet de conserver les aliments et d'assaisonner les plats. D'ailleurs, les termes « salaire », « salaris » et « salary », issus du latin « sal », qui signifie « sel », rappellent bien la valeur du produit. Même les soldats romains étaient payés en rations de sel. Mais comment sommes-nous passés du sel au rosaire ? En réalité, ce quai était aussi l'endroit par excellence pour dénicher un rosaire (une sorte de chapelet). Aujourd'hui, on n'y trouve plus de rosaires, mais le nom du quai (Rozenhoedkaai) renvoie à un format réduit de la prière du rosaire. Normalement, le croyant doit faire trois fois le tour du rosaire en récitant une prière à chaque perle. Dans le cas du « rozenhoedje », il peut se limiter à un tour. À l'époque, les rosaires les

plus élégants étaient constitués de précieuses perles en ivoire africain ou en ambre de la Baltique. Jusqu'à la fin du XV^e siècle, Bruges et Lübeck, en Allemagne, étaient d'ailleurs les deux seules villes européennes autorisées à travailler l'ambre. Un privilège qui a certainement profité aux fabricants de rosaires de Bruges.

5 DIJVER

De l'eau sacrée au Collège d'Europe

C'est le seul endroit de la ville où la Reie a conservé son aspect naturel, grâce à l'absence de murs de soutènement. Mais contre toute attente, ce canal porte le nom de « Dijver », soit « eau sacrée » en langue celtique, et ne se termine pas en « rei », comme la plupart des autres. C'est probablement le plus ancien toponyme de la ville. Selon toute évidence, les Celtes considéraient cet endroit le long de l'eau comme un lieu de culte sacré en raison de la présence d'un bois de chênes, qu'ils vénéraient comme des arbres sacrés. Que cet endroit ait un jour servi au culte ou pas, c'est actuellement un haut lieu de la culture et de l'enseignement, car vous y trouverez le Musée Groeninge et le Collège d'Europe. Le Musée Groeninge, le musée le plus célèbre de Bruges, renferme des œuvres des primitifs flamands connues dans le monde entier (voir 3 pour en savoir plus). Quant au Collège d'Europe (voir aussi 5), il résulte d'une idée née au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, lorsque plusieurs responsables politiques, dont Winston Churchill, se réunirent à La Haye. Ils rêvaient de créer un institut indépendant où des étudiants de diverses nationalités vivraient et étudieraient ensemble. Un bel exercice de collaboration et

Bon plan

Balade au fil des canaux

La balade en bateau sur les canaux de Bruges est incontournable. En une demi-heure, vous découvrez la ville sous un tout autre angle. Les clochers et les palais vous semblent deux fois plus impressionnants ! Au gré des flots, vous passez sous des ponts séculaires ou vous sentez l'hôte des jardins romantiques aménagés sur les berges. Aujourd'hui, les balades sont encore plus agréables, car les armateurs renouvellent progressivement leur flotte pour passer à des bateaux électriques et plus durables. Vous pouvez embarquer sur l'un des cinq embarcadères du centre, indiqués par le symbole  sur la carte. Tous les bateaux font le même parcours et les départs sont garantis de mars à la mi-novembre.



d'intégration européenne à petite échelle, avant la véritable création de l'Europe. Un groupe de Brugeois enthousiastes entreprit de fonder cet institut à Bruges, et vous connaissez la suite. Le Collège d'Europe peut se targuer d'avoir proposé la toute première formation postuniversitaire européenne. Le siège administratif de l'institut se trouve sur le Dijver, mais le campus et les résidences sont réparties un peu partout dans le centre-ville.

6 HOF ARENTS

Un parc intime et son musée

Hof Arents fut jadis le jardin privé de la maison de maître que vous apercevez sur le pont en direction du domaine Gruuthuse, situé non loin. Au début du XX^e siècle, la ville prit la décision d'acheter le bâtiment néoclassique avec sa remise du XVIII^e siècle et son jardin. La maison

et le jardin prirent le nom de leur dernier propriétaire, Aquilin Arents de Beertegeem. Le jardin devint un parc municipal intime au cachet artistique.

Prenez le temps d'admirer les sculptures en bronze au centre. Ce sont les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse de l'artiste belge Rik Poot, une évocation terrifiante de la révolution, de la guerre, de la faim et de la mort (voir 12 pour en savoir plus). Les colonnes de pierre attirent aussi le regard. Ce sont les seuls vestiges des Halles d'eau, ce grand marché couvert qui se trouvait autrefois sur la Grand-Place (voir aussi 6).

L'élégante maison de maître, transformée en musée, abrite l'œuvre de Frank Brangwyn, un artiste britannico-brugeois polyvalent, à qui l'on doit des peintures, des aquarelles, des dessins, des meubles, des tapis et des céramiques. Il fit don



d'une grande part de sa collection à la ville. Le rez-de-chaussée de la Maison Arents sert de cadre à des expositions temporaires de collections du Musée Groeninge et du Cabinet des Estampes de la ville. Depuis 2002, la principale boutique de Musea Brugge s'est installée dans l'ancienne remise. Vous y trouverez de chouettes souvenirs et cadeaux.

7 MUSÉE GRUUTHUSE ET ÉGLISE NOTRE-DAME

Splendeur bourguignonne

De l'adorable petit Pont Boniface, vous avez une superbe vue sur deux incontournables. À droite, vous avez le Musée Gruuthuse, qui s'attarde sur trois importantes périodes de l'histoire de Bruges : la florissante période bourguignonne, les XVII^e et XVIII^e siècles un peu moins connus, et la redécouverte historique de Bruges au XIX^e siècle. Chaque période prend vie à travers une prestigieuse collection d'objets ancestraux.

L'intérieur mérite aussi une visite : le musée est aménagé dans le somptueux hôtel particulier des seigneurs de Gruuthuse, qui date du XV^e siècle. La loggia romantique, avec une superbe vue à photographier, est accessible aux visiteurs. Mais le clou du spectacle reste l'oratoire médiéval authentique qui donne sur le chœur gothique de l'Église Notre-Dame. La famille Gruuthuse y assistait à la messe en



Oooh!

Saviez-vous que... la famille Gruuthuse avait une toute petite fenêtre ?

Tout près du Pont Boniface, la façade de l'hôtel particulier Gruuthuse arbore une minuscule fenêtre qui donne sur le canal. En ces temps où l'électricité n'existait pas, ces petites fenêtres servaient de source de lumière et d'aération, et se trouvaient généralement dans un coin, sur la façade arrière. Elles permettaient aussi de jeter un œil à l'extérieur, mais on ne voyait pas grand-chose. En tout, Bruges compte cinq petites fenêtres de ce genre. Regardez bien autour de vous, si vous faites toutes les promenades de ce guide, vous devriez en voir trois autres.



toute tranquillité sans devoir se mêler au peuple. L'oratoire est l'expression ultime de leur pouvoir et de leur richesse. Ils firent accoler leur chapelle privée à l'église de manière à l'intégrer à l'édifice religieux. Quelle audace ! Si vous visitez le musée, vous passerez devant l'oratoire que vous pouvez apercevoir, de l'extérieur, au-dessus de l'étroit passage entre l'hôtel particulier et l'église. Profitez-en pour lever la tête et admirer la monumentale Église Notre-Dame, dont le clocher culmine à 115,5 mètres. Les ouvriers brugeois travaillèrent pas moins de deux siècles à la construction de ce qui est aujourd'hui le deuxième clocher en briques le plus haut du monde. L'édification de l'église actuelle commença au début du XIII^e siècle, mais une église modeste se dressait déjà à cet endroit au IX^e siècle. La perle de la riche



collection de l'église est la « Vierge à l'Enfant » en marbre blanc de Michel-Ange, la seule sculpture qui sortit de l'Italie de son vivant.

Nous avons piqué votre curiosité ? Pour en savoir plus sur l'hôtel particulier Gruuthuse et l'Église Notre-Dame, rendez-vous aux points 1 et 13.

8 HÔPITAL SAINT-JEAN

Huit siècles de bons soins

L'Hôpital Saint-Jean (XII^e siècle) est l'un des plus anciens hôpitaux d'Europe. En cette période, Bruges était en plein essor et l'administration de la ville prit la décision d'offrir un toit et des soins aux nécessiteux. Mais attention, à l'époque, un hôpital servait plutôt de refuge. La préoccupation première était de soigner l'âme plutôt que le corps. L'Hôpital Saint-Jean accueillait donc des pauvres et des malades, mais aussi des voyageurs et des pèlerins, car il était situé sur l'une



des principales voies d'accès à la ville, juste à l'intérieur de la première enceinte.

À l'époque, l'immense complexe ne comprenait pas seulement les salles des malades et une église, mais aussi un cimetière, un couvent pour les frères et les sœurs, une brasserie, une boulangerie, une pharmacie avec un jardin de plantes médicinales et un verger. Au XIX^e siècle, une grande partie disparut pour faire place à un nouvel hôpital, conçu avec un couloir central et des salles des malades perpendiculaires. Ce bâtiment trône encore au centre du



site et héberge des congrès et des événements. Dans les années 1970, l'AZ Sint-Jan, qui perpétue encore de nos jours la longue tradition médicale de Bruges, fut finalement déplacé hors de la ville. L'ancien complexe médiéval abrite une incroyable collection d'instruments médicaux, mais aussi de superbes œuvres d'art, comme les sept œuvres du primitif flamand Hans Memling

(voir aussi 11), qui attirent les foules. Les peintures, le mobilier, les sculptures, l'argenterie et les objets en étain sont les témoins silencieux de plus de huit siècles de soins des malades et des âmes. Ne manquez pas non plus la charpente en chêne monumentale du grenier de Dixmude, l'une des plus anciennes d'Europe, tout simplement exceptionnelle.



La pharmacie de l'hôpital

Le temps semble s'être arrêté au XVII^e siècle dans la pharmacie de l'hôpital, parfaitement conservée. On imagine sans peine les sœurs occupées à transformer les plantes en médicaments, dans leur habit noir et blanc. La pièce servait de pharmacie, de laboratoire et d'infirmierie, comme en témoigne une peinture sur place. C'est aussi dans la pharmacie qu'est précieusement conservé le « Winckel Bouck », un livre de recettes de médicaments courants datant du XVIII^e siècle. On y retrouve des plantes comme l'anis, le rosier des chiens, le fenouil ou la réglisse officinale, qui sont encore cultivées aujourd'hui dans les parterres près de l'entrée.

9 WALPLEIN

Où la bière coule sous nos pieds

La Walplein est le foyer de la bière officielle de Bruges, la « Brugse Zot ». Au XVI^e siècle, on y brassait déjà de la cervoise, mais c'est la brasserie « De Halve Maan » qui a fait sa célébrité. Cette brasserie urbaine authentique, la plus ancienne encore en activité, est une entreprise familiale à la tête de laquelle se sont succédé six générations de brasseurs depuis 1856.

Le nom « Brugse Zot » (le Fou de Bruges) renvoie au surnom donné aux Brugeois par Maximilien d'Autriche. La légende raconte qu'après avoir organisé un cortège exubérant et bigarré de fêtards en folie, les habitants de Bruges demandèrent à Maximilien de financer une « zothuis » (un asile de fous). Sa réponse fut brève, mais cinglante : « Il n'y a que des fous ici. Fermez toutes les portes de la ville, et vous l'aurez, votre asile de

fous ! ». Depuis 2016, un pipeline souterrain transporte la bière sur trois kilomètres, de la brasserie à l'implantation de mise en bouteilles située en périphérie de la ville. C'est sans aucun doute une solution



durable pour le centre-ville, les habitants et l'environnement, car elle permet d'éviter la valse des camions qui venaient chercher la bière pas moins de trois fois par jour. Passez la porte de la brasserie et regardez à vos pieds pour admirer cette solution extrêmement novatrice, qui a entre-temps fait le tour du monde.

Sur la place, en face de la brasserie, se trouve une sculpture de Jef Claerhout, dont les personnages sortent tout droit de la mythologie grecque. L'œuvre rend hommage aux cochers brugeois et à leurs chevaux, qui passent par la Walplein lors de leurs balades en calèche.



Bonnes adresses

Envie de perfectionner vos connaissances brassicoles tout en dégustant une bière bien fraîche ? Rendez-vous à la brasserie « Bourgogne des Flandres » (Kartuizerinnenstraat 6). Vous y découvrirez par vous-même les secrets du processus de brassage et apprendrez numériquement à tirer une bière. Si vous n'avez pas encore glané suffisamment d'anecdotes sur la bière, visitez le musée interactif Bruges Beer Experience (Breidelstraat 3), dont le bar donne sur la Grand-Place. Juste en dehors du centre, il y a aussi la petite brasserie artisanale « Fort Lapin », qui brasse avec passion des bières selon ses propres recettes.



10 BÉGUINAGE

Un silence assourdissant

Depuis 1998, le Béguinage de Bruges trône sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO avec douze autres béguinages flamands. Quiconque met un pied dans cette oasis formée de maisonnettes blanches et d'un charmant jardin intérieur se retrouve envahi d'un sentiment de tranquillité. Le Béguinage princier « Ten Wijngaarde » fut construit vers 1245 pour une communauté fermée de béguines. Ces femmes seules, qui n'avaient pas prononcé de vœux monastiques éternels et menaient une vie plus indépendante et plus libre qu'on ne pourrait le croire, avaient chacune leurs raisons de rejoindre un béguinage. Elles vivaient sous l'œil attentif de la Grande Dame, dont on reconnaît la maison à sa façade baroque, dans le coin sud-ouest. L'église, à l'intérieur baroque lui aussi, renferme la plus

